HAL
open science

Naissance et petite enfance à la cour de France (Moyen Âge-XIXe siècle), sous la direction de Pascale Mormiche et Stanis Perez, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2016, 234 p., 23,5 cm x 15,5 cm.

Bernard Teyssandier

▶ **To cite this version:**

Bernard Teyssandier. Naissance et petite enfance à la cour de France (Moyen Âge-XIXe siècle), sous la direction de Pascale Mormiche et Stanis Perez, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2016, 234 p., 23,5 cm x 15,5 cm.. Dix-septième siècle, 2021, pp.539-540. hal-03526249

HAL Id: hal-03526249

https://hal.univ-reims.fr/hal-03526249

Submitted on 14 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Naissance et petite enfance à la cour de France (Moyen Âge-XIXe siècle), sous la direction de Pascale Mormiche et Stanis Perez, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2016, 234 p., 23,5 cm × 15,5 cm.

Paru en 2016 aux Presses universitaires du Septentrion, le présent ouvrage réunit douze communications prononcées les 27 et 28 février 2014 à la Maison des sciences de l'homme de Paris-Nord. Dans leur introduction, les deux organisateurs du colloque, qui sont aussi les éditeurs des actes, Pascale Mormiche et Stanis Perez, reviennent sur les raisons scientifiques qui ont conspiré à la réalisation du projet : évaluer sur le temps long de l'histoire « la place de la procréation dans le système politique et symbolique de la monarchie » tout en renseignant sur « le quotidien des reines enceintes et des jeunes enfants à la cour » (p. 11-12). Jacques Gélis, grand connaisseur des questions liées à la périnatalité (*L'Arbre et le Fruit*, 1984), conclut cet ensemble en proposant une synthèse des articles publiés mais surtout en dessinant « quelques orientations ou compléments de recherche » (p. 225) laissées à la discrétion de futurs spécialistes.

Parmi le bouquet des textes rassemblés, la moitié concerne le XVIIe siècle. Pauline Ferrier se penche sur le berceau des Enfants de France à la cour de Louis XIV en portant ses regards sur « la layette ». Pascale Mormiche, spécialiste de l'éducation royale sous l'Ancien Régime (*Devenir prince*, 2009), étudie le calendrier et le cérémonial des grossesses et des naissances à Versailles. Jacqueline Vons analyse un traité de Rodolphe Le Maistre paru en 1616 dans lequel le médecin de Gaston d'Orléans raconte comment les passions jalouses de certains thérapeutes zélés ont pu mettre en péril la santé des enfants royaux. Stanis Perez, qui connaît bien la cour des Bourbons pour avoir publié notamment deux études consacrées à l'éducation royale (*XVIIe siècle* n° 222, 2004 ; n°241, 2008), apprécie les enjeux de l'éloge dans le cadre des naissances princières. Emmanuelle Berthiaud s'intéresse pour sa part à la représentation des grossesses royales, dont celles de Marie de Médicis et Anne d'Autriche. Enfin, Géraldine Lavieille, auteur d'une thèse sur « l'image religieuse » des rois Bourbons (Lyon, 2016, dir. Bernard Hours), revient sur la naissance du futur Louis XIV en renseignant sur les pratiques dévotionnelles et les célébrations dont elle fit l'objet.

Le livre fourmille d'informations précises et diverses. Il se parcourt facilement, grâce en partie à un index des noms (p. 227-232). Certaines ombres contribuent néanmoins à en ternir l'éclat. La trop grande rareté des images finit par gêner. Peintures ou gravures d'époque auraient à coup sûr contribué à mieux faire goûter les articles de P. Mormiche, de S. Perez, d'E. Berthiaud, et même de P. Ferrier : les portraits d'enfants royaux, on le sait bien, reflètent, fût-ce partiellement, l'existence de la « layette » (toilette brodée, berceau, lit, hochet…). L'architecture du volume, en outre, surprend. Certains textes auraient pu trouver place ailleurs que dans l'espace qui leur est échu, preuve d'un plan hésitant. Pourquoi la communication de Jacqueline Vons, par exemple, ne rejoindrait-elle pas le chapitre consacré au « corps mis en scène » ? Même chose pour l'article de Pauline Ferrier qui pourrait figurer dans la partie intitulée « Politique(s) de la naissance à la cour »…

Mais ces regrets ne sauraient masquer l'essentiel : l'ouvrage dirigé par Pascale Mormiche et Stanis Perez se recommande à l'attention des chercheurs et des spécialistes. Par sa méthode d'abord : bien des études envisagent la question des naissances et des enfances royales non seulement par le biais des pratiques mais des représentations. Par sa richesse ensuite : l'effort de contextualisation est constant, ce qui d'une certaine façon témoigne chez les curateurs autant que chez la plupart des auteurs d'un attachement à l'esprit d'érudition doublé d'une obligeance à l'endroit des érudits. Certes, tous les articles ne sont pas de même qualité, mais c'est finalement le lot des colloques et des journées d'étude. En adossant l'interprétation à l'érudition, le texte de Géraldine Lavieille (p. 185-207) répond pour sa part à la double exigence évoquée plus haut. Ajoutons, ce qui n'est pas pour nous déplaire, un intérêt

manifeste pour la manière d'écrire l'histoire, autrement dit pour l'*ars rhetorica*, technique discursive dont on connaît les exigences et dont les effets positifs se mesurent à la hauteur de l'intérêt qu'on lui voue. Mme Lavieille éclaire d'un nouveau jour un événement déjà amplement étudié par la critique pour en apprécier les retombées politiques. Preuve de l'attention qu'elle porte aux mots, l'expression « fabrique du miracle » (p. 186) s'avère un excellent choix. Quant aux images illustrant certains des arguments allégués, elles concourent à l'efficacité de la démonstration en même temps qu'elles lui confèrent une dimension d'agrément.

Bernard Teyssandier